

[Text]

comité facilite jusqu'à un certain point le travail de tous les membres du Comité. Donc, je ne m'oppose aucunement à ce que le secrétaire parlementaire soit là. C'est tout ce que j'avais à dire.

**The Chairman:** Thank you.

**Mr. Blaikie:** Mr. Chairman, may I . . .

**The Chairman:** Well, I have Mr. Gurbin on here, but I would like to make the comment . . .

**Mr. Gurbin:** I will defer to Mr. Blaikie.

**The Chairman:** Okay. But there is one interjection I did want to make, Mr. Blaikie. You had mentioned there had been consultation between Mr. Gurbin and the clerk, but I am assured that the clerk is available for consultation on an equal basis to all members of the committee. Time and again during committee hearings, if a committee member wants some advice as far as procedure and so on—and the clerk is certainly experienced in that. I just wanted to mention that. Okay, Mr. Blaikie.

**Mr. Blaikie:** The point I am trying to make is that I know if I called the clerk over . . . I am not sure who is the clerk, well, the deputy clerk then, or whoever. That is who I was referring to, the deputy clerk. The point I was making was that from my point of view it was very much like being a Standing Committee on the Environment, where there is a lot of consultation that goes on between the Parliamentary Secretary and the front end. And that was happening. So I am just saying that is not good, in terms of giving the impression, if not the reality, that we are in a different kind of political context. But may I say this, Mr. Chairman? I would make this suggestion to you: I think, regardless of the merit that Mr. Ferland sees in the Parliamentary Secretary being on the committee, that this is a serious political problem for the committee. And what I would ask at this point, rather than having it out now and coming to some kind of resolution where the government members vote us down, or whatever, that the Chairman and the Parliamentary Secretary undertake to discuss this among themselves, and with the Minister, as to the advisability of this, given the strong objection that has been raised by the members of the opposition parties on the committee and given the fact that the work of this committee, the good working of this committee, absolutely demands that there be a sense of being a special committee and being in a special sort of political context other than that which prevails in a standing committee.

I would just ask that the Chairman and the Parliamentary Secretary consult with each other and with the Minister and, having done so, consult with us. You know, I have not raised it with anybody else. I raised it with the committee first. We could do the same. I would ask you to reflect on it, and if you come back and say things stay the way they are, fine. We will have to decide how we respond to that. But I do not think it should be decided spontaneously like this or that you people should be forced to take a position now. I think you should reflect on it and then let us know what you have thought when you reflect on it.

[Translation]

the committee. Therefore, I have nothing against his presence. This is all I have to say.

**Le président:** Merci.

**M. Blaikie:** Monsieur le président, vous permettez . . .

**Le président:** M. Gurbin a quelque chose à dire, mais j'aimerais faire cette observation . . .

**M. Gurbin:** Je cède la parole à M. Blaikie.

**Le président:** D'accord. Mais j'avais une observation à faire, monsieur Blaikie. Vous avez parlé de consultation entre M. Gurbin et le greffier, mais on me dit que le greffier est à la disposition de tous les membres du Comité, qui peuvent le consulter librement. Très souvent, pendant les audiences, si un membre du Comité désire prendre conseil sur la procédure, entre autres, le greffier est là pour l'aider. Je tenais à le préciser. D'accord, monsieur Blaikie.

**M. Blaikie:** Ce que j'essayais de dire, c'est que si je fais signe au greffier de venir me voir . . . Je ne sais pas très bien qui est greffier. D'accord, le greffier adjoint, je ne sais pas comment on l'appelle, c'est la personne à laquelle je faisais allusion, le greffier adjoint. Personnellement, je considère que c'est la même chose qu'un comité permanent sur l'environnement: il y a toujours beaucoup de consultation entre le secrétaire parlementaire et la présidence. Ce n'est pas très souhaitable, car cela donne l'impression, même si ce n'est pas la réalité, d'un contexte politique tout à fait différent. Mais vous permettez, monsieur le président, je vais vous faire une suggestion. M. Ferland a trouvé que la présence du secrétaire parlementaire a beaucoup d'avantages; à mon avis, cela pose un problème politique grave. Au lieu de continuer à discuter de cette question maintenant et de finir par un vote où le gouvernement l'emporterait sur nous, je pense que le président et le secrétaire parlementaire pourraient en discuter entre eux, en parler au ministre, discuter des objections qui ont été soulevées par les membres des partis d'opposition au Comité. Pour que ce Comité fonctionne convenablement, il est indispensable qu'on le considère comme un comité spécial, dans un contexte politique spécial, un contexte autre que celui d'un comité permanent.

J'aimerais seulement que le président et le secrétaire parlementaire se consultent et consultent le ministre, puis viennent nous consulter ensuite. Vous savez, je n'en ai encore parlé à personne. J'ai choisi d'en parler d'abord au Comité. Nous pourrions faire de même. Je vous demande donc d'y réfléchir, et si vous décidez ensuite de ne rien changer, c'est parfait. De notre côté, nous déciderons de la position à adopter. À mon avis, ce n'est pas une affaire dont nous puissions décider à la hâte; il ne faudrait pas non plus vous forcer à prendre position. Il vaudrait mieux que vous y réfléchissiez, pour nous dire ensuite quelles sont vos conclusions.